

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Qu'elle est belle
ma vallée du M'zab !

Par Kader Bakou

Les récents événements à Ghardaïa nous ont presque fait oublier que la vallée du M'zab, ce musée à ciel ouvert et cette merveille architecturale, est depuis 1982 classée au patrimoine mondial de l'Unesco.

A environ 600 km au sud d'Alger, au cœur du «désert des déserts» se trouve la vallée du M'zab, constituée des palmeraies et des ksour d'El-Atteuf, Bounoura, Melika, Ghardaïa et Beni-Isguen, fondés par des Berbères ibadites entre 1012 et 1350, le long d'un oued. Ces Berbères, de rite musulman ibadite, prendront le nom de Mozabites (ou M'zabi) en référence à l'oued M'zab. Deux autres villes seront ensuite rattachées à la pentapole : Berriane et Guerrara situées respectivement à 50 et 100 km de Ghardaïa et dont une partie de la population est d'origine arabe.

Adaptée à l'environnement, l'architecture du M'Zab a été conçue pour la vie en communauté, tout en respectant les structures familiales. Ses cités ont pratiquement conservé le même mode d'habitat et les mêmes techniques de construction, commandées par un contexte social et culturel spécifique ainsi que par la nécessité d'une adaptation à un milieu hostile, dont le choix répondait à une nécessité historique de repli et un impératif de défense. Chacune des cités est entourée de murailles. De loin est visible le minaret de la mosquée qui fait aussi fonction de tour de guet. La mosquée constitue le dernier bastion de la résistance en cas de siège. Autour de ce bâtiment essentiel à la vie communautaire, s'organisent des maisons disposées en cercles concentriques jusqu'au rempart. Chaque maison constitue une cellule cubique illustrant une organisation sociale égalitaire fondée sur le respect de la structure familiale dont elle s'attache à préserver l'intimité et l'autonomie.

«Rien dans l'apparence extérieure des maisons ne devrait marquer les différences de fortune, le riche ne devait pas écraser le pauvre. Cette absence d'ostentation (...) faisait qu'aucune maison ne trahissait sur les autres par sa grandeur ni son style, le riche et le pauvre disposaient des maisons semblables d'où toute décoration était proscrite», ont écrit Donnadiou et Didillon dans l'ouvrage *Habiter le désert, la maison mozabite* (Pierre Mardaga éditeur-Bruxelles), cités dans le livre *Le M'zab* de Smaïl Benhassir et Hocine Seddiki (éditions Al Bayazin), paru dernièrement à Alger.

Les Mozabites ont ainsi créé avec les matériaux locaux, une architecture originale qui, par son adaptation au milieu et par la simplicité de ses formes, garde une valeur d'exemple et d'enseignement pour l'architecture et l'urbanisme contemporains.

Ce modèle d'habitat a exercé une influence considérable sur l'architecture et l'urbanisme y compris sur les architectes et urbanistes du XX^e siècle, comme Le Corbusier, Fernand Pouillon et André Raverau.

Le Corbusier a dit : «Quand je manque d'inspiration, je prends un billet pour le M'zab.»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

La fiesta sera ouverte demain soir à partir de 20h à la salle Ibn Khaldoun par un concert du groupe Zalindé, créé en 2002 en France par Roberta Paim et Chloé Deyme. Le lendemain, vendredi 31 janvier, à partir de 18h30, Zalindé et le groupe algérien El Dey se succéderont sur la scène de la même salle algéroise.

Cet été, l'Algérie sera au Brésil à travers l'équipe nationale de football et ses milliers de supporters qui iront soutenir les Verts à la Coupe du monde 2014. Mais en attendant, c'est le Brésil qui vient à

Alger. L'événement, purement artistique, se déroulera du 30 janvier au 20 février 2014 à Alger, sous le slogan «Le Brésil rencontre El Bahdja». La fiesta sera ouverte demain soir à partir de 20h à la salle Ibn Khaldoun par un concert du groupe Zalindé, créé en 2002 en France par Roberta Paim et Chloé Deyme. Le lendemain, vendredi 31 janvier, à partir de 18h30, Zalindé et le groupe algérien El Dey se succéderont sur la scène de la même salle algéroise. Zalindé, c'est une vingtaine de femmes qui associent leur fougue au sein d'une batucada mêlant percussions, danses et chants.

Ce charmant groupe est donc constitué de 20 chanteuses, musiciennes et danseuses originaires du Brésil, de la France métropolitaine, des Antilles françaises, de Colombie,

du Maroc, du Portugal et du Bénin. Il est versé dans les rythmes afro-brésiliens du nord-est de cet immense pays d'Amérique du Sud.

Certains de ces spectacles basés sur les percussions sont une irrésistible invitation à la danse. Parmi ces vedettes figurent Roberta Rodrigues et Chloé Deyme, co-fondatrices de Zalindé.

Les autres soirées seront animées par Renata Rosa, le groupe Samba Do Rosa, Anna Torres et Marcio Faraco. Les groupes algériens Freeklane et Nessma Flamenco sont aussi invités à cette fête qui sera clôturée par un «Carnaval Extravaganza do Brazil» le 20 février prochain et qui donnera aux Algérois une idée en «live» du célèbre Carnaval de Rio. La manifestation «Le Brésil rencontre El Bahdja» sera organisé par



Le groupe Zalindé.

L'Etablissement Arts et culture de la wilaya d'Alger en partenariat avec Organic Music.

K. B.

Photos : D.R.

MUSIQUE

Mort à 94 ans de Pete Seeger, pionnier du folk américain

Le chanteur Pete Seeger, légende du folk américain et auteur notamment de *If I had a Hammer*, est décédé à New York à l'âge de 94 ans, ont annoncé mardi les médias américains en citant la famille de l'artiste. Pete Seeger, qui a influencé plusieurs générations de chanteurs, comme Joan Baez, Bob Dylan, Bruce Springsteen ou le groupe Peter, Paul and Mary, est considéré comme un des pionniers de la musique folk, au même titre que Woody Guthrie. Ses chansons, notamment *Where have all the flowers gone* ?, ont fait l'objet de nombreuses reprises et adaptations par



des artistes étrangers. La mort lundi au Presbyterian Hospital de New York de celui qui a aussi popularisé

l'hymne du mouvement de défense des droits civils aux Etats-Unis, *We shall overcome*, a été confirmée par son petit-fils au *New York Times*. Le musicien, accompagné de sa guitare à 12 cordes ou de son banjo à 5 cordes, avait séduit un large public, souvent marqué à gauche, aussi bien avec ses chansons engagées que ses mélodies enfantines ou des hymnes faciles à reprendre en chœur.

Seeger a chanté pour le mouvement ouvrier des années 1940 à 1950, pour les marches pour les droits civils et dans les grands rassemblements du mouvement contre la guer-

re du Vietnam dans les années 1960, puis dans les années 1970 pour la défense de l'environnement et les mouvements pacifistes. Mentor de chanteurs engagés des années 50 et 60, dont Bob Dylan et Don McLean, son répertoire a plus tard inspiré un album de Bruce Springsteen en 2006.

Lors d'un concert organisé à Madison Square Garden pour son 90^e anniversaire, Springsteen l'a présenté comme «la légende vivante de la musique et la conscience de l'Amérique, un témoin du pouvoir de la chanson et de la culture», a rappelé le *Time*

AU MUSÉE AHMED-ZABANA D'ORAN

Rencontre avec l'experte américaine Elisabeth Cornu

L'Algérie dispose de structures «muséales parfaites», a affirmé, à Oran, M^{me} Elisabeth Cornu, une experte américaine en conservation d'arts, saluant les efforts consentis par l'Etat algérien en matière de soutien et de prise en charge des musées. M^{me} Elisabeth Cornu qui visite pour la première fois le musée national Ahmed-Zabana d'Oran et qui a déjà travaillé avec le musée du Bardo d'Alger a qualifié d'«excellente» cette action, soutenant, en marge d'une rencontre de formation sur la conservation préventive des biens culturels, que l'Algérie consacre des formations permettant d'acquérir des connaissances et des techniques nouvelles en conservation préventive des biens culturels. Ce professeur en conservation d'arts à l'université de San Francisco (USA), exerçant au Musée des beaux-arts de cette ville, a affirmé que ce genre de soutien est rare dans son pays et que les musées (aux Etats-Unis d'Amérique) «sont pris en charge par les villes et les riches où l'Etat n'accorde pas beaucoup de financement aux institutions muséales».

Cette rencontre de formation, qui s'étale jusqu'au 6 février prochain, permet aux cadres du

musée national Ahmed-Zabana de s'enquérir des systèmes de gestion adoptés dans les musées américains qui relèvent, pour la plupart, du secteur privé, ainsi que des méthodes de dépôt des collections muséales.

Elle permet également de s'intéresser aux modes d'organisation d'expositions pour attirer un plus grand nombre de public, de conservation et de restauration des objets muséaux, selon cette spécialiste. Cette formation, la seconde du genre, profite aux cadres du département de recherche et de conservation chargés de la recherche, de l'inventaire des collections et du

service de conservation et de restauration.

La première session de formation assurée par un expert français, en octobre dernier, qui a apporté de nouvelles connaissances des écoles française et anglo-saxonne, a permis l'enrichissement des compétences des cadres, a souligné la directrice du musée national Ahmed-Zabana.

Cette institution muséale envisage d'élaborer un programme de formation d'une durée de six mois, encadré par un Français, a ajouté M^{me} Adila Talbi. Ces sessions de formation s'inscrivent dans le cadre du projet de mise à niveau du musée national Ahmed-Zabana.

EMEV Entreprise d'Organisation des Evénements Culturels, Economiques
et Scientifiques en collaboration avec l'Assemblée Populaire Communale
de Larbaa-Nath-Irathen

Organise

Un Café Littéraire et Philosophique vendredi 31 JANVIER 2014, à 14 heures.

AVEC HAMID GRINE

THEME : «La littérature comme manière de vivre»

Lieu : Bibliothèque Communale de Larbaa-Nath-Irathen

Le public est cordialement invité.

Actucult

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE
ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

Samedi 1^{er} février à 14 h : Djouher Amhis-Oukel signera son livre *Benhadouga, la vérité, le rêve, l'espérance*, paru aux Editions Casbah.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-
MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Du 28 janvier au 1^{er} février : Festival culturel local des arts et cultures populaires de la wilaya de Biskra à Tizi-Ouzou.

Mercredi 29 janvier à 14h30 : Spectacle du madh, animé par El Hafoudhia, Rouagha Rafik et H'mida.

Judi 30 janvier à 10h30 : Conférence autour de l'histoire de la région des Zibans, animée par Mohamed Laala, Abdelhamid Zekri, Timechbache et Moharar Abdellah.

LIBRAIRIE INTERNATIONALE
AURASSI OMÉGA (HÔTEL
EL-AURASSI, ALGER)Samedi 1^{er} février de 14h30 à 18h :

Séance de vente-dédicace avec l'auteur Farid Benyoucef autour de son livre *Les amants de Cordoue* (éditions Média-Plus).

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA
JEUNESSE DIDOUCHE (38, RUE
DIDOUCHE-MOURAD, ALGER) :

Mercredi 29 janvier à 14h : Dans le cadre des «Mercredi du verbe», Ammar Kherdja animera une conférence autour de ses livres *Les plantes dans le quotidien kabyle d'autrefois* et *Le figuier d'Algérie*, parus aux éditions Kira et Kherdja.

SALLE IBN ZEYDOUN, RIADH
EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Judi 30 janvier à 19h : Spectacle contes et chants *Semaa enda* de Sihem Kennouche (conteuse), Kamel Maati (chef d'orchestre) et les chanteurs Mohamed Hebali, Hayat Boukhriiss, Djelloul Margha, Salem Iddir, Abbas Righi, Mehdi Tamache.

FILMATHÈQUE MOHAMED-ZINET
DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA,
ALGER)

Journées du film européen :

Mercredi 29 janvier

A 17h : Film *Kinshasa Kids* de Marc Henri Wajnberg.

A 19h : Film *Opération autonome* de Bruno de Almeida. En présence d'un membre de l'équipe.

Judi 30 janvier :

A 17h : Film *Des escargots et des hommes* de Tudor Girugiu.

A 19h : Film *A.C.A.B. Allcats are brilliant* ? de Constantina Voulgaris.

Vendredi 31 janvier :

A 14h : Courts métrages *Le Hublot* d'Anis Djaad, *Catharsis self portrait* d'Alia Ayman, *Quand ils dorment* de Maryam Touzani, *The Wall* d'Odette Mkhoulouf Mouarkech.

A 17h : Film *Les saveurs du palais/haute cuisine* de Christian Vincent en présence de M^{me} Danièle Mazet-Delpeuch, cuisinière de François Mitterrand, qui a inspiré le film.

A 19h : Film *La porte* d'István Szabó.Samedi 1^{er} février :

A 17h : Film *The color of the chameleon* d'Emil Christov.

A 19h : Film *Quartet* de Dustin Hoffman.COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-
SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Jusqu'au 31 janvier : Exposition d'arts plastiques «Arabesques, la décoration islamique et calligraphie», par l'artiste syrien Taoufik Allef.

GALERIE ART 4 YOU

(SACRÉ-CŒUR, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier : Exposition «Les Enigmes de la reine de Saba» par l'artiste Feriel Kouadria.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE
D'ART (RÉSIDENTIE SAHRAOUI,
DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN,
ALGER)

Jusqu'au 31 janvier : Exposition collective de peinture par les artistes Souhila

Belbahar, Valentina Ghanem Pavlovskaya, Nouredine Chegrane, Moussa Bourdine, Abderrahmane Chouane, Rachid Djemai, Naïma Djoudi, Mimi El Mokhfi, Moncef Guita, Zohra Hachid Sel-lal, Salah Hioun, Mohamed Tahar Laraba, Saida Madi, Abdelghani Rahmani, Anissa Sabrina et Safia Zoulid.

MUSÉE D'ART MODERNE ET
CONTEMPORAIN D'ALGER

(RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 30 janvier : 5^e Festival international d'art contemporain (FIAC). Trois expositions : «L'histoire des Palestiniens au Koweït», «Because of Algiers», photographies de l'Américain Charles Gaines Martin et «Niemeyer revisité» (photo) par l'Allemand Andreas Helmut Rost.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-
ZAKARIA (ALGER)

Jusqu'au 31 janvier, de 10h à 18h : 6^e Salon d'automne.